



Café Histoire

La tentation populiste en Europe

Conférence-débat
avec Jean-Pierre RIOUX,
historien de la
France contemporaine

Bistrot Saint-Antoine
58 rue du Faubourg Saint-Antoine
75012 Paris

**Mardi 13 décembre 2011
de 20h à 21h30**

Contact : Patrice Sawicki, Association Thucydide
patricesawicki@gmail.com / www.thucydide.com



THUCYDIDE

Née en juin 1997, l'association Thucydide s'est donnée pour objectif d'apporter des clés de compréhension et de décryptage de l'actualité et des faits de société à tout public.

LES CAFÉS HISTOIRE

Espaces de rencontres, d'échanges et de questionnement, les Cafés Histoire de l'Association Thucydide rassemblent, dans un espace convivial, des historiens autour d'un public avide de connaissances et de compréhension de l'Histoire, de l'actualité et des faits de société.

Ces espaces de rencontres sont également des lieux de diffusion des connaissances par le biais de ce petit livret d'information contenant, en fonction des sujets : cartes, définitions, chronologies, citations, biographies, illustrations et toutes informations permettant à chacune et chacun de mieux cerner le sujet abordé.

Notre but : vous aider à mieux comprendre notre monde, à décrypter la complexité des informations qui nous submergent quotidiennement.

Contact

Patrice Sawicki : patricesawicki@gmail.com
Cafés Thucydide : <http://cafes.thucydide.com>
Association Thucydide : www.thucydide.com

SOMMAIRE DU LIVRET

| | |
|--|-------|
| L'intervenant | p. 2 |
| Le livre : présentation | p. 3 |
| Définitions Bonapartisme / Boulangisme Césarisme / Corps intermédiaires Corporatisme / Démagogue | p. 4 |
| Définitions Démocratie / Flatter / Identité | p. 5 |
| Définitions Opinion / Opportunisme / Peuple | p. 6 |
| Définitions Plèbe / Plébiscite | p. 7 |
| Définitions Populaire / Populisme | p. 8 |
| Définitions Prolétaire / Poujadisme Référendum | p. 9 |
| Webographie sélective | p. 10 |
| Carte | p. 11 |

Remerciements

L'Association tient à remercier M. Jean-Pierre Rioux pour son aimable participation à ce Café, ainsi que Stéphane, du Bistrot Saint-Antoine, pour son accueil chaleureux.

L'INTERVENANT

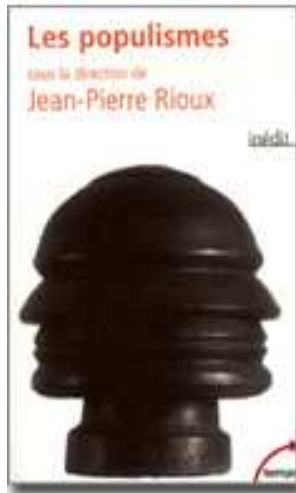


L'historien Jean-Pierre RIOUX est un spécialiste des aspects politiques, culturels et sociaux de la France contemporaine. Il a été Directeur de recherche au CNRS (Institut d'histoire du temps présent de 1980 à 1991), professeur associé à la New York University (1990, 1995), co-fondateur, rédacteur en chef puis directeur de *Vingtième Siècle. Revue d'histoire* (Presses de Sciences Po), membre des comités scientifiques de la Fondation Charles-de-Gaulle et de l'Institut Pierre-Mendès-France, des comités de rédaction ou d'honneur de la *Société d'études jaurésiennes*, du *Mouvement social*, de *Politique étrangère* et de *Modern and Contemporary France* Depuis le début de l'année 2011, Jean-Pierre Rioux est Président du Comité d'orientation scientifique de la Maison de l'histoire de France.

Bibliographie sélective

- Les Bonaparte (Rencontre, 1968)
- La Révolution industrielle (Le Seuil, 1971)
- Nationalisme et conservatisme (Beauchesne, 1977)
- La France de la Quatrième République, t. 1, "L'ardeur et la nécessité" (Seuil, 1980, rééd. 2000).
- La France de la Quatrième République, t. 2, "L'expansion et l'impuissance", (Seuil, 1983, rééd. 2000).
- Pierre Mendès France et le mendésisme (Fayard, 1985)
- La Guerre d'Algérie et les Français (Fayard, 1990)
- Avec Jean-François Sirinelli, Histoire culturelle de la France, 4 t. (Seuil, 1997, 2005)
- De Gaulle. La France à vif (Liana Levi, 2000)
- Avec Jean-François Sirinelli, La Culture de masse en France, Fayard (Paris, 2004)
- Jean Jaurès (Perrin, 2005)
- La France perd la mémoire (Perrin, 2006)
- « Tableaux de la France » de Michelet à Bruno (Omnibus, 2006)
- Les Populismes, Perrin (Paris, 2006)
- Dictionnaire de la France coloniale (Flammarion, 2007)
- Nos embarras de mémoire. La France en souffrance (Lavauzelle, 2008).
- De Gaulle et l'Algérie (De Vive Voix, 2010)
- Les Centristes: de Mirabeau à Bayrou (Fayard, 2011)

LE LIVRE : PRÉSENTATION



LES POPULISMES

Sous la direction de Jean-Pierre Rioux
Perrin, coll. Tempus, 2007

Le populisme n'est pas seulement de retour, il fait l'actualité. En France, la présence de Jean-Marie Le Pen au second tour de l'élection présidentielle de 2002 a provoqué un séisme politique. En Europe, la résurgence des nationalismes actifs - en Pologne, en Hongrie, en Italie - et la poussée des intégrismes ont enraciné l'évidence. Voici désigné le spectre qui hante notre début de siècle et positivée une forme de politique qui ne serait passible que d'adhésion aveugle. Les historiens et les politologues ici assemblés par Jean-Pierre Rioux - de Pierre-

André Taguieff à Marc Lazar, Nicolas Werth, Pierre Milza, Paolo Pombeni, Jean-Jacques Becker, Pierre Ayçoberry, Pierre Melandri, Jean-Louis Margolin, Guy Hermet, Rémy Leveau ou Michel Winock entre autres - ont l'immense mérite de définir, de circonscrire et de décortiquer le concept incertain du populisme. Pas seulement en France ou en Europe, mais aussi en Amérique du Nord et du Sud comme en terre d'Islam. Grâce à eux, et à cette histoire comparée des populismes, le lecteur peut enfin savoir de quoi il retourne.

Table des matières

Le peuple à l'inconditionnel
Le populisme et la science politique
Populisme et nationalisme
Typologie des populismes en Europe
Les populismes français
L'opinion publique : un populisme ?
Le populisme culturel
La version allemande
Mussolini entre fascisme et populisme
Du populisme à gauche : les cas français et italiens
L'appel au petit peuple selon Staline
De Vargas à Collor, visage du populisme brésilien
Les populismes latino-américains
La rhétorique populiste aux États Unis
Les quasi-populisme d'Asie du Sud-Est
Islamisme et populisme

DÉFINITIONS

BONAPARTISME

A. Attachement à Napoléon Bonaparte, à la dynastie ou au régime impérial des Bonaparte. - B. Système de gouvernement des Bonaparte ou de leurs partisans.

Par extension : régime autoritaire plébiscité par la nation. Synonyme : césarisme.

Source : <http://atilf.atilf.fr/>

BOULANGISME

Mouvement politique qui apparut à la fin du XIXe siècle et ne dura que quelques années (1885-89). Par analogie, tendance, système politique présentant certaines ressemblances avec ce mouvement. **Étymologie et Histoire** : 1887. Dérivé du nom du général Boulanger [1837-1891], homme politique français qui cristallisa autour de lui toutes les oppositions au régime de l'époque.

Source : <http://atilf.atilf.fr/>

CÉSARISME

A. HIST. ROMAINE. Régime politique institué par Jules César, consistant dans le gouvernement autoritaire d'un homme qui s'est fait porter au pouvoir par le peuple en se faisant conférer le pouvoir absolu. (...) B. - 1. Système politique instituant le pouvoir absolu du chef de l'État [En parlant du premier et du second Empire surtout du premier] Synonyme de bonapartisme (...). - 2. En particulier : mode de gouvernement absolu où tous les pouvoirs sont exercés par un seul homme qui s'est fait plébisciter par le peuple (...). « *Luttez contre la matière qui s'appelle césarisme avec cette toute-puissance impalpable, la pensée.* » Victor Hugo, *Correspondance*, 1868, p. 101.

Source : <http://atilf.atilf.fr/>

CORPS INTERMÉDIAIRES

Groupes se situant entre le pouvoir politique central et le corps électoral et représentant des intérêts intermédiaires.

Source : <http://atilf.atilf.fr/>

CORPORATISME

n. m. XXe siècle. Dérivé du radical de corporation.

1. Doctrine qui donne à des corporations, formées par les patrons et les salariés d'une même profession, un rôle déterminant dans le domaine social, économique et politique. 2. Péjoratif. Attitude qui consiste à défendre exclusivement les intérêts d'une profession.

Source : <http://atilf.atilf.fr/academie9.htm>

DÉMAGOGUE

Adjectif emprunté (1371) au grec *démagôgos* « (celui) qui conduit le peuple », appliqué le plus souvent, à partir de la guerre du Péloponnèse, avec un sens défavorable, aux chefs du parti démocratique parce qu'ils cherchaient à obtenir les faveurs du peuple

DÉFINITIONS

par la flatterie. Le premier élément de *démagôgos* est *dêmos* dont le sens originel est « portion de territoire » (...). Par métonymie, il s'est appliqué aux gens du territoire et spécialement aux gens du peuple, puis au peuple en tant qu'entité politique (...). Le second élément de *démagôgos* est *-agôgos* « qui conduit, guide » (...). *Démagogue*, en ancien français, n'est attesté que dans les traductions ou les commentaires en français d'Oresme (XIV^e s.). Il est repris avec son sens péjoratif à partir de 1688 (Bossuet) et se répand dans l'usage courant à la fin du XVIII^e comme élément négatif dans la rhétorique révolutionnaire.

Source : *Le Robert, Dictionnaire historique de la langue française*, Dir. Alain Rey, p. 1029

DÉMOCRATIE

Emprunté du grec *dēmokratia*, de *dêmos*, « peuple », et *kratos*, « puissance, autorité ». Système d'organisation politique dans lequel la souveraineté et les décisions qui en découlent sont exercées théoriquement ou réellement, directement ou indirectement, par le peuple, c'est-à-dire par l'ensemble des citoyens. La démocratie athénienne fut la première démocratie connue. La démocratie place l'origine du pouvoir dans la volonté des citoyens et soumet son exercice à leur vote majoritaire. La démocratie repose sur le principe de l'égalité des citoyens. *Démocratie directe*, où la souveraineté est exercée par l'assemblée des citoyens (...). *Démocratie parlementaire*, où la souveraineté est exercée par délégation à une ou deux assemblées.

Source : <http://atilf.atilf.fr/academie9.htm>

FLATTER

Verbe transitif. Vient (1165) d'un francique *flatjan* « passer le plat de la main ». *Flatter*, d'abord au figuré, a signifié « chercher à tromper en déguisant la vérité » d'où à l'époque classique *se flatter* « se bercer d'illusions » (avant 1559), aujourd'hui *flatter quelqu'un, de quelque chose*, « laisser quelqu'un faussement espérer » (1669). Par extension *flatter* signifie « louer excessivement ou faussement (quelqu'un) pour le séduire » (1200), d'où vient le sens de « faire paraître plus beau que la réalité » (1667).

Source : *Le Robert, Dictionnaire historique de la langue française*, Dir. Alain Rey, p. 1440

IDENTITÉ

n. f. XIV^e siècle, *ydemtite*. Emprunté du bas latin *identitas*, « qualité de ce qui est le même », dérivé du latin classique *idem*, « le même ».

1. Exacte ressemblance entre des êtres, des choses qui ont une existence distincte. *L'identité physique des jumeaux. Il y a incontestablement identité entre ces deux signatures. Une parfaite identité de goûts, de vues.* / 2. Caractère de ce qui ne fait qu'un ou ne constitue qu'une seule et même réalité, sous des manifestations, des formes ou des appellations diverses. / 3. Caractère de ce qui, dans un être, reste identique, permanent, et fonde son individualité. *Identité et altérité. L'enfant prend peu à peu conscience de son identité. Certains malades mentaux souffrent de troubles de l'identité.* Par analogie. *L'identité culturelle d'un peuple*, l'ensemble des traits qui le définissent, tels

DÉFINITIONS

que sa langue, ses mœurs, ses croyances. *Identité nationale*, conscience d'appartenir à une nation en tant que telle. / 4. DROIT. Personnalité civile d'un individu, légalement reconnue ou constatée, établie par différents éléments d'état civil et par son signalement. (...)

Source : <http://atilf.atilf.fr/academie9.htm>

OPINION

Désigne le sentiment que l'on a de quelque chose, plus particulièrement la position intellectuelle adoptée dans un domaine donné (vers 1283) (...). L'usage courant lui donne aussi le sens de « jugement de valeur que l'on porte sur quelqu'un, quelque chose » (vers 1265). Dans un second groupe d'emplois, à partir du XVI^e siècle, *opinion* se réfère à l'ensemble d'idées, de jugements partagés par plusieurs personnes (1563), par une partie du groupe social, notamment dans des expressions comme ***opinion publique*** (1590). Il est employé spécialement en sociologie politique pour désigner le type de pensée sociale qui consiste à prendre position sur les problèmes d'intérêt général (1580) et, absolument, l'ensemble des attitudes d'esprit dominantes dans une société.

Source : *Le Robert, Dictionnaire historique de la langue française*, Dir. Alain Rey, p. 2467

OPPORTUNISME

n. m. XIX^e siècle, d'abord pour désigner péjorativement la politique de compromis de Gambetta et de Jules Ferry. Dérivé d'*opportun*. Attitude consistant à régler sa conduite selon les circonstances du moment, à subordonner toute autre considération à son intérêt immédiat. *Faire preuve d'opportunisme. Être taxé d'opportunisme.*

Source : <http://atilf.atilf.fr/academie9.htm>

PEUPLE

n. m. IX^e siècle, poblo ; Xe siècle, pople ; XII^e siècle, pueple ; XIII^e siècle, peuple. Issu du latin *populus*, « peuple, ensemble des citoyens ».

I. Vaste ensemble humain considéré en fonction de réalités géographiques et historiques ou des liens divers qui peuvent unir ses membres.

1. Société d'individus vivant sur un même territoire et partageant une histoire, des coutumes, une culture communes. *Les croyances, les mythes, les mœurs d'un peuple. Peuple sédentaire, nomade. Un peuple insulaire. Peuple pasteur, guerrier, commerçant.* (...) - 2. Ensemble de personnes qui se sentent unies tantôt par l'histoire, tantôt par une culture, une langue ou une religion. *Le peuple tzigane. Le peuple juif.* Le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes inspira les révolutions de 1848, à propos desquelles on parla de « printemps des peuples » (...) Par ext. Fig. Se dit d'une catégorie d'individus qui possèdent des caractères, des intérêts communs, qui forment une sorte de société. *Le peuple des courtisans. Le petit peuple des gens de lettres.* (...)

Vieilli. Ensemble des habitants d'un même lieu, d'une même ville ; population. *Le peuple de Paris, des faubourgs. Le peuple des villes, le peuple des campagnes.*

II. Le corps de la nation. L'ensemble de la population d'un État. Le peuple français, le peuple allemand. Le peuple américain. (...) Spécialt. Ensemble des sujets d'un souve-

DÉFINITIONS

rain, d'un roi, d'un monarque. (...) Ensemble de ceux qui, dans un État, jouissent des droits civils et politiques. *Le Sénat et le peuple romain. En France, la justice est rendue au nom du peuple français. La souveraineté du peuple. L'assemblée du peuple. Consultation du peuple. Un élu du peuple.* Selon la Constitution de 1958, le gouvernement du peuple par le peuple et pour le peuple constitue le principe de la République française. (...) HIST. Représentant du peuple, sous la Révolution, titre porté par les membres de la Convention. (...)

III. Ensemble de ceux qui, dans la société, n'appartiennent pas aux classes culturellement ou économiquement avantagées. *Les tribuns du peuple ou de la plèbe. (...)* Loc. *Un homme, une femme, un enfant du peuple. Le bon peuple, les gens simples. Le petit peuple, le menu peuple, les gens de la condition la plus modeste.* Péj. *Le bas peuple (...)* Commun, vulgaire, sans distinction. *Une allure, des manières peuple. Être peuple. Il a adopté cette façon de parler pour faire peuple.*

IV. Foule, multitude. *Tout un peuple se massait devant le bâtiment. (...)* Pop. *Il y a du peuple, il y a beaucoup de monde. Quel peuple ! (...)*

Source : <http://atilf.atilf.fr/academie9.htm>

PLÈBE

n. f. emprunté (vers 1355) au latin *plebs, plebis*, lequel désigne l'ensemble des citoyens romains qui ne sont pas nobles et, par suite, la multitude, la populace, notamment opposée aux clercs, dans la langue de l'Église. D'abord différent de *populus* (-> peuple), *plebs* s'est ensuite confondu avec ce mot, mais les exemples de *plebs* dans le sens de *populus* sont rares. (...) Le mot a été repris en français comme terme d'histoire romaine ; il est rare avant le début du XIXe siècle. Mercier en a proposé l'emploi dans l'acception péjorative de « bas peuple » : « le mot de populace est devenu trop populacier », écrit-il, « il faut lui substituer le mot Plèbe ». Le mot figurait déjà en ce sens dans les discours politiques (fin XVIIIe siècle).

Source : *Le Robert, Dictionnaire historique de la langue française*, Dir. Alain Rey, p. 2786

PLÉBISCITE

n. m. XIVe siècle. Emprunté du latin *plebiscitum*, « décret de la plèbe », composé de *plebs, plebis*, « plèbe », et *scitum*, « décret », participe passé substantivé de *sciscere*, « chercher à savoir », puis « agréer, décider », lui-même dérivé de *scire*, « savoir ».

1. ANTIQ. ROM. Sous la République, résolution votée par l'assemblée de la plèbe sur proposition d'un tribun, à la différence de la loi, qui émanait de l'ensemble du peuple romain. (...)

2. DROIT. Consultation directe de l'ensemble du corps électoral pour l'adoption ou le rejet d'une question d'ordre législatif (en ce sens, on dit aujourd'hui *Référendum*). *Les Constitutions de l'an I et de l'an III furent adoptées par plébiscite.* En particulier, consultation directe du peuple sur un projet de loi, à travers laquelle le chef d'un gouvernement demande en réalité aux citoyens d'approuver sa politique ou de lui manifester sa confiance. *Le plébiscite de 1851 entérina le coup d'État de Louis-*

DÉFINITIONS

Napoléon Bonaparte, et celui de 1852 le rétablissement de l'Empire (le terme a souvent revêtu depuis lors une connotation péjorative). Depuis la Révolution française, procédure utilisée dans divers pays, en vertu du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, pour consulter les populations sur un changement d'appartenance nationale. *Le rattachement à la France de la Savoie et de Nice en 1860 fit l'objet d'un plébiscite. Après le plébiscite de 1935, la Sarre fit retour à l'Allemagne.*

Source : <http://atilf.atilf.fr/academie9.htm>

POPULAIRE

1. Qui appartient au peuple, qui le caractérise; qui est répandu parmi le peuple. [Le subst. désigne un trait attribué culturellement au peuple comme formant un tout indifférencié]. — **2.** Qui est composé de gens du peuple; qui est fréquenté par le peuple. Arrondissement, bal, bar, café, fête, restaurant populaire. — **3.** Qui est accessible au peuple, qui est destiné au peuple. Air, chanson, conte, drame, édition, éducation, imagerie, littérature, publication, université populaire. — **4.** Qui concerne l'ensemble d'une collectivité, la majorité, la plus grande partie d'une population. « *Quand le gouvernement viole les droits du peuple, l'insurrection est pour le peuple le plus saint et le plus indispensable des devoirs,* » (...) *le premier magistrat de Paris déclare qu'au coup d'État de la Convention la Commune oppose l'insurrection populaire (...)* ». A. FRANCE, *Dieux ont soif*, 1912, p.293. / Qui a la faveur du peuple, de l'opinion publique; qui est connu, aimé, apprécié du plus grand nombre. Cause, décision, lot, mesure populaire; acteur, chanteur, vedette populaire. / Qui émane, qui procède du peuple. *Un gouvernement sans représentation populaire n'est plus possible et c'est une chimère de vouloir faire table rase du passé, de vouloir retourner à l'absolutisme* (BARRÈS, *Cahiers*, t.1, 1897, p.247).

Le Trésor de la Langue Française Informatisé, ATILF : <http://atilf.atilf.fr/>

POPULISME

n. m. XXe siècle. Dérivé de *populiste*.

1. HIST. Mouvement de tendance socialiste, né en Russie dans les années 1860, qui rassemblait des jeunes gens, issus de l'aristocratie et de l'intelligentsia, convaincus de la nécessité d'expier un destin privilégié en « allant au peuple », c'est-à-dire à la paysannerie, pour l'éduquer et le préparer à jouer son rôle historique.

2. POLIT. Souvent péjoratif. Attitude, comportement d'un homme ou d'un parti politique qui, contre les élites dirigeantes, se pose en défenseur du peuple et en porte-parole de ses aspirations, avançant des idées le plus souvent simplistes et démagogiques.

3. Mouvement littéraire qui se développa en France dans l'entre-deux-guerres, animé par la volonté de faire partager la condition des petites gens montrés dans leur existence quotidienne, sans faire appel aux facilités du pittoresque ou de l'intrigue romanesque. Le populisme se constitua en 1929 autour d'André Thérive et de Léon Lemonnier. Le roman d'Eugène Dabit « Hôtel du Nord » porte la marque du populisme.

Source : <http://atilf.atilf.fr/academie9.htm>

DÉFINITIONS

PROLÉTAIRE

Nom. XIV^e siècle, au sens 1 ; XVIII^e siècle, au sens 2. Emprunté du latin *proletarius*, « qui n'est pris en considération par l'État qu'à raison des enfants qu'il engendre », dérivé de *proles*, « race, lignée, descendance », lui-même dérivé de *alere*, « nourrir ».

1. Nom masculin ANTIQ. ROM. Citoyen de la sixième et dernière classe du peuple, la plus pauvre, qui était exempté d'impôts. Sous le consulat de Marius, il fut décidé que les prolétaires pourraient faire partie de l'armée, qui, dès lors, se professionnalisa.

2. Personne exerçant un travail manuel en échange d'un salaire relativement bas qui constitue son seul revenu ; par extension, ouvrier salarié de l'industrie (...)

Source : <http://atilf.atilf.fr/academie9.htm>

POUJADISME

n. m. XX^e s. Dérivé du nom de l'homme politique français Pierre Poujade (1920-2003).

POLIT. Mouvement politique constitué au début des années 1950 pour défendre les intérêts des commerçants et des artisans, confrontés aux bouleversements causés par la modernisation économique, et pour dénoncer les excès de la centralisation administrative. Par extension. Péjoratif. Courant, attitude fondés sur la défense des intérêts corporatistes, l'hostilité au progrès et l'antiparlementarisme.

Source : <http://atilf.atilf.fr/academie9.htm>

RÉFÉRENDUM

1. Vote direct du corps électoral sur des questions limitativement énumérées d'ordre constitutionnel, législatif. On parle, disait-il [Engels], de suffrage universel direct, de referendum et d'initiative populaire. Mais à quoi cela peut-il servir tant que la constitution même de l'Allemagne est absolutiste (JAURÈS, *Ét. soc.*, 1901, p. LXI). —

2. Vote direct du corps électoral qui participe à l'élaboration des lois ou à leur ratification dans les démocraties semi-directes. Referendum constituant, législatif; referendum obligatoire, consultatif. Il fallait que le peuple eût à s'associer directement, par voie de référendum, aux décisions capitales qui engageraient son destin (DE GAULLE, *Mém. guerre*, 1956, p. 157). Le système de démocratie semi-directe en vigueur dans la Confédération est ainsi fait qu'une décision de cette importance [l'adhésion de la Suisse à l'ONU] est obligatoirement soumise à référendum (Le Monde, 14 mars 1986, p. 6, col. 3). Rem. En Suisse, ce vote peut porter sur des questions d'intérêt communal, cantonal ou fédéral, et l'initiative peut en revenir au peuple. — 3. Par analogie : consultation des membres d'un groupe (lecteurs, consommateurs, adhérents) ayant un lien commun entre eux; opinion formulée par ce groupe.

Référendum-plébiscite, su bst. masc., rare. Consultation du corps électoral appelé en réalité à se prononcer sur l'action du chef de l'exécutif plutôt que sur le texte qu'il lui soumet.

Le Trésor de la Langue Française Informatisé, ATILF : <http://atilf.atilf.fr/>

WEBOGRAPHIE SÉLECTIVE



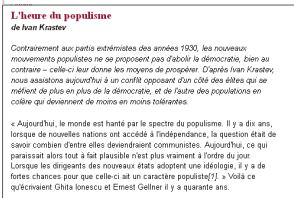
Eurotopics : Une chance ou un risque? La presse européenne se penche sur les différents courants populistes qui traversent presque tous les pays de l'UE. Qu'ont-ils en commun? (Articles des années 2006 et 2007)

http://www.eurotopics.net/fr/home/presseschau/archiv/magazin/politik-verteilerseite/populismus_2007_10/interne_links_populismus/



Eurotopics : Le populisme en Europe (22/10/2007)

http://www.eurotopics.net/fr/home/presseschau/archiv/magazin/politik-verteilerseite/populismus_2007_10/debatte_populismus_2007_10/



Eurotopics : L'heure du populisme (22/10/2007)

http://www.eurotopics.net/fr/home/presseschau/archiv/magazin/politik-verteilerseite/populismus_2007_10/krastev_populismus/



Globobservateur—Ouest-France, 18 avril 2011 :

Europe > La poussée populiste se confirme

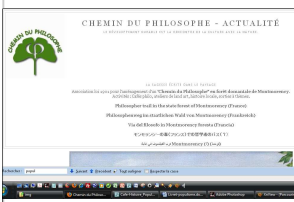
[Europe > La poussée populiste se confirme](http://www.globobservateur.com/actualites/europe/la-pousse-populiste-se-confirme)



Marianne, 9 novembre 2011 :

Le populisme électoral rogne la social-démocratie partout en Europe.

http://www.marianne2.fr/Le-populisme-electoral-rogne-la-social-democratie-partout-en-Europe_a212286.html



Chemin du philosophe - Café philo du 30 novembre 2011 : la tentation du populisme

<http://cheminphilo.blogspot.com/2011/10/compte-rendu-du-cafe-philo-du-30.html>



Observatoire de la démocratie : nombreux articles de réflexion sur le populisme

<http://observatoiredemocratie.over-blog.com/categorie-1255298.html>

CARTE

Europe's Right Turn

Right-wing populists in national parliaments



| Number of seats in the respective parliament, in % | |
|---|------|
| PARTY | % |
| SWEDEN Sweden Democrats (SD) | 5.7 |
| NORWAY Progress Party (FrP) | 22.9 |
| FINLAND True Finns (PS) | 4.1 |
| LATVIA Fatherland and Freedom/LNNK | 5.0 |
| LITHUANIA Order and Justice (TT) | 12.7 |
| BELGIUM Flemish Interest Vlaams Belang | 7.8 |
| AUSTRIA Freedom Party of Austria (FPÖ) | 17.5 |
| SLOVAKIA Alliance for the Future of Austria (BZÖ) | 9.2 |
| SLOVANIA Slovak National Party (SNS) | 5.1 |
| SLOVENIA Slovenian National Party (SNS) | 5.4 |
| HUNGARY Jobbik | 12.2 |
| BULGARIA Ataka | 10.1 |
| GREECE Popular Orthodox Rally (LAOS) | 5.6 |
| DENMARK Danish People's Party (DF*) | 13.9 |
| SWITZERLAND Swiss People's Party (SVP) | 31.0 |
| ITALY Northern League | 8.3 |
| NETHERLANDS Freedom Party (PVV) | 15.5 |

* tolerates the minority government

Der Spiegel, via <http://globservateur.blogspot.com/2011/04/19/europe-la-poussee-populiste-se-confirme.html>